



DVORAK Antonin (1841-1904)
Stabat Mater

Release date 15.03.2013

Collegium Vocale Gent, Royal Flemish Philharmonic, Philippe Herreweghe (Dir), Ilse Eerens (Sopr), Michaela Seliger (Va), Maximilian Schmitt (Ten), Florian Boesch (Bass)

PHI
LPH009

1 CD

PC : 0199


5 400439 000094
EAN: 5400439000094

La fille d'Antonín Dvořák, Josefa, meurt le 21 septembre 1875. En réaction à ce deuil, Dvořák compose une première version – pour quatre solistes, chœur et piano – de son Stabat Mater entre le 19 février et le 7 mai 1876. Ensuite, il met l'oeuvre de côté, sans en aborder l'orchestration. A quelques semaines d'intervalle, il perd ses deux autres enfants, sa fille Ružena le 13 août et son fils Otokar le 8 septembre 1877. C'est alors qu'il reprend le manuscrit abandonné l'année précédente. Le succès de son Stabat Mater pour solistes, grand chœur et orchestre, quasi immédiat, l'a hissé parmi les plus grands compositeurs de musique sacrée dans le monde et l'a imposé notamment en Grande-Bretagne, pays où sa gloire n'allait plus se démentir. Ce chef d'oeuvre a aussi inspiré Philippe Herreweghe et son Collegium Vocale Gent. Avec le Royal Flemish Philharmonic, ils débarrassent cette oeuvre peu enregistrée de tout excès romantique. Le résultat est un voyage spirituel depuis les premières mesures sombres jusqu'au dernier Amen, soulignant la grandeur universelle de cette pièce majeure de la musique sacrée.

Antonín Dvořák's daughter Josefa died on 21 September 1875. In response to this bereavement, Dvořák composed the initial version of his Stabat Mater – for four soloists, choir, and piano – between 19 February and 7 May 1876. He then set the work aside without orchestrating it. Soon after this, he lost his other two children in the space of a few weeks, his daughter Ružena on 13 August and his son Otokar on 8 September 1877. At this point he returned to the manuscript abandoned the previous year. The virtually overnight success of his Stabat Mater for soloists, large chorus, and orchestra raised him to the rank of one of the world's leading composers of sacred music and established him notably in Great Britain, where his reputation was to remain firm for the rest of his life. This rarely recorded masterpiece has also inspired Philippe Herreweghe and Collegium Vocale Gent. Along with the Royal Flemish Philharmonic, they strip the work of all Romantic excess. The result is a spiritual journey from the sombre opening bars to the final Amen, underlining the universal grandeur of this major work of sacred music.

Copyright 16.03.2013 17:03:00 Author unknown